

Une performance remarquable

Le Biarritz Olympique se déplaçait ce vendredi chez un des trois épouvantails de la saison en cours, en l'occurrence Béziers. On pouvait donc craindre une soirée difficile. Mais cela ne fut pas le cas, bien au contraire, puisque après cinq minutes de jeu la charnière était à la conclusion d'un joli mouvement collectif, conclu par une jolie percée du demi d'ouverture anglais, qui retrouvait à l'intérieur le demi de mêlée Pierre Pagès. Le score était de sept à zéro après cinq minutes. Les locaux vont vite réagir et obtenir un essai de pénalité litigieux pour ma part. Il me semble que le troisième ligne biarrot était dans la règle en se couchant entre la ligne et le ballon, ce qui aurait dû emmener un renvoi sous les poteaux, mais l'arbitre a donné un essai de pénalité plus carton jaune au joueur biarrot, et d'ailleurs l'homme au sifflet n'a pas donné d'explication et a même fait le geste pour dire qu'il y avait quelqu'un entre la pelouse et le ballon, donc pas très cohérent ça ! Mais les basques ne vont pas baisser les bras pour autant, bien au contraire. Gervais Cordin était auteur d'un déboulé sur son aile après un coup de pied de recentrage. Il trouvait l'autre ailier prénommé Baptiste et joueur du cru biarrot. Le chassé-croisé continuait de plus belle, car les Héraultais vont revenir à égalité après un essai de leur arrière Gabin Lorre, après un joli boulot de l'international portugais, meilleur marqueur de la compétition avec 13 réalisations en seulement huit matchs. Les locaux vont ensuite concéder un nouvel essai du demi de mêlée basque sur un très gros boulot du troisième ligne irlandais Dave O'Callaghan. Mais les biterrois vont tout d'abord égaliser, avant de prendre l'avantage sur un ballon bêtement perdu par les rouges et blancs. Alors qu'ils reculaient au lieu de taper une chandelle pour occuper le terrain, les rouges et blancs ont voulu continuer à porter le ballon. Résultat des courses : essai en contre 80 mètres plus loin, conclu par Samuel Marqués, qui va inscrire son deuxième essai de la partie après avoir inscrit le premier au sortir d'un groupé pénétrant, où il y avait peut-être un écran sur la défense biarrote du numéro quatre rouge et bleu. À la mi-temps, les biarrots étaient largement dans les clous du bonus défensif au minimum, car il n'y avait que sept unités d'écart, 28 à 21 à la mi-temps. Dès l'entame de la seconde période, les basques rentraient à nouveau dans le bonus défensif, 28 à 24, grâce à son buteur anglais. Le filou de Samuel Márquez va jouer vite une pénalité à 30 m des poteaux adverses sur une mêlée sanctionnée, en l'occurrence le pilier droit biarrot. Cet essai de malin signifiait le triplé du demi de mêlée de l'Hérault, avec 23 unités inscrites sur les 35 de son équipe. Je me souviens qu'au match aller il avait été auteur d'un geste en sortie de mêlée où il avait chipé le ballon au numéro huit biarrot pour marquer un essai. Décidément, le demi de mêlée portugais est en réussite contre les rouges et blancs, même un peu trop... à ce moment-là, il y avait 35 à 24 pour les biterrois et deux essais d'avance, autant vous dire que je ne croyais plus en grand-chose, mis à part à l'énième bonus offensif des locaux sur leur pelouse, mais non seulement les basques ne vont pas laisser le bonus offensif aux biterrois, mais vont aller arracher le bonus défensif. Il y a quelques mois en arrière, avant l'arrivée de Simon Manix, les joueurs sous les ordres de Roger Ripoll et Renaud Dullin auraient lâché, j'en suis sûr ! Et encaisser deux ou trois essais supplémentaires pour une défaite du simple au double en encaissant plus de 50 unités au final, mais là, après un ballon contesté du talonneur Bastien Soury dans les 22 m biarrot, les biarrots vont enchaîner plusieurs temps de jeu. A mon grand étonnement, mon meilleur ami bleu et blanc, a crié sur la dernière action. Dave O'Callaghan déployait son bras télescopique pour aller aplatir l'essai entre les poteaux. Il fallait réussir la transformation pour arracher le bonus défensif et le numéro 10 prénommé Billy prenait à mon grand regret tout le temps du chronomètre, car il se contentait du bonus défensif. Personnellement, je le regrette car j'avais parié sur une victoire biarrote, donc raté. Vraiment dommage, car je ne pas passé loin de 47,50 €. Avec cette unité décrochée dans l'Hérault et surtout un bon contenu, je ne vois pas

comment le Biarritz Olympique pourrait se retrouver en barrage de maintien. Tous les matchs ont été extrêmement serrés, puisque la défaite de Biarritz était la plus large avec Aurillac à domicile contre Aix-en-Provence. Justement, le prochain adversaire cantalien, Aurillac, a perdu sans doute cette dernière illusion de qualification, après avoir perdu à domicile 20 à 24 contre Aix-en-Provence. Les rouges et bleus étaient menés 24 à 6, avant de revenir dans les clous du bonus défensif et même de remonter une grande partie du terrain sans parvenir à aller marquer la réalisation de la victoire. À cause de cette défaite, les aurillacois n'ont sans doute plus rien à jouer avec 11 unités d'avance sur la zone rouge. Et il sont sans doute désormais trop loin de la zone des qualifiables. De quoi espérer une équipe d'Aurillac peut-être un peu démobilisé et peut-être espérer prendre le bonus offensif et compter huit unités d'avance sur Montauban, qui enchaîne les défaites, notamment ce week-end contre Dax, 29 à 33, de quoi faire dire au demi d'ouverture emblématique des verts et noirs, Jérôme Bosviel, « on a rien à foutre en pro D2 » ! Les verts et noirs devraient, selon toute vraisemblance, enchaîner une septième défaite consécutive, car ils se déplacent à Aix-en-Provence, vaincu sur sa pelouse de Maurice David. Il ne faut pas que les Black se relâchent pour permettre aux verts et noirs de réaliser un exploit inattendu. Le tombeur de Montauban, Dax, continue à faire sensation en intégrant pour la première fois la place des qualifiables, juste devant Brive. Ils auront la chance de recevoir leur premier poursuivant, à une victoire bonifiée d'avance, voire six longueurs d'avance dans ce cas là. Brive est parvenu à arracher le match nul contre le meilleur ennemi de Dax, Mont-de-Marsan. Les landais ont toujours dominé, mais Léo Carbonneau va accrocher le match nul grâce à la transformation après la sirène. Valence Romans a dominé Nevers. Les hommes de la Drôme se donnent de l'air par rapport à la zone rouge. Rouen a failli réaliser l'exploit à Agen, défaite 23 à 24, alors que le buteur irlandais ne rate jamais de coup de pied. Donc les joueurs du Lot-et-Garonne sont miraculés sur ce match. Grenoble a battu Angoulême au désespoir de son manager Alexandre Ruiz qui a critiqué l'arbitrage et donc ses anciens confrères.

En top 14, le Stade Français a battu Montpellier, 10 à 12, dans un match chiant à mourir. Le journaliste de Canal+ a même dit « il faut être deux pour faire un bon match, mais il faut également être deux pour faire un mauvais match » et je le rejoins. Et encore, les montpelliérains ont arraché le bonus défensif en profitant des nombreux échecs du buteur parisien Joris Seconds. Les montpelliérains ont marqué le seul essai du match par Christopher Tolofua, après un ballon porté, qui est intervenu après le seul lancé correct de ce dernier. Je n'ai jamais compris que ce joueur soit en top 14 et plus largement même rugbyman professionnel. Je suis sûr que 90 % des talonneurs en division amateur ont souvent moins de déchets que lui ! À cause de cette défaite, Montpellier retrouve l'avant-dernière place du classement, ce qui me remplit de joie, mis à part pour le pilier gauche biarrot Baptiste Erdocio, qui a d'ailleurs été dominé comme rarement en mêlée fermée. D'ailleurs, bizarrement, l'arbitre n'a jamais averti la première ligne montpelliéraine, alors qu'il ont concédé quatre ou cinq pénalités, rien que dans ce secteur. Pour revenir à Montpellier, je suis ravi que ce club, qui n'a pas de supporter, ni d'âme, qui est mené par Bernard Laporte depuis la moitié de la saison et ayant comme président le PDG de l'entreprise leader mondiale de l'échafaudage, ainsi que des barrières de sécurité, je regrette juste cette situation du club pour uniquement deux hommes que j'apprécie plutôt Patrice Collazzo et Christian Labit. Et puis le club de l'Hérault a un des plus gros budgets de la division, comme quoi, l'argent ne fait pas tout dans le professionnel et heureusement, c'est pour cela que je suis farouchement opposé au championnat fermé comme aux États-Unis ou dans l'hémisphère sud pour le rugby. Pour être honnête avec vous, je rêve même que le perdant de la finale de pro D2, qui sera vraisemblablement soit Vannes, Aix-en-Provence ou Béziers, lamine l'équipe de l'Hérault. Si il s'agit du club biterrois, le match de barrage au Stade Raoul Barrière, ancien stade

de la Méditerranée, promet d'être bouillant. Aux antipodes de cette équipe conçue de toute pièce, qui avait été championne de France sur un malentendu, il y a l'autre équipe de la région Languedoc Roussillon, Perpignan, qui est littéralement enthousiasmante dans le jeu. Les sang et or, d'ailleurs en bleus lors de leur match à domicile, ont enchaîné une septième victoire de suite dans leur cathédrale d'Aimé Giral, après avoir pourtant connu un début de saison catastrophique avec quatre défaites consécutives. Les catalans ont littéralement écrasé le Castres Olympique 47 à 12. Et encore, le premier essai tarnais vient d'un ballon perdu proche de la ligne des hommes du Tarn. Les catalans ont inscrit quatre essais en quart d'heure en début de seconde période, avec notamment un doublé du talonneur italien, un essai sur ballon porté traditionnel pour les numéro deux, en revanche sa deuxième réalisation est venue d'une combinaison en touche sur le côté fermé conclu par un magnifique plongeon du talonneur italien, digne des plus grands plongeurs. L'ancien joueur de rugby à sept avec l'équipe de France, ancien légionnaire, Tavitè Vèredamu a été auteur d'un doublé. Le joueur de 34 ans, peu utilisé à Lyon, a marqué 10 essais depuis le début de la saison, jolie revanche pour lui. À noter que le bijou de la rencontre a été aplati par le numéro 10 catalan Jake McIntyre, après une magnifique action collective, où même quand le ballon tombait par terre, il y avait toujours du soutien pour faire continuer l'action, à l'image des Blacks ou du Stade toulousain. Et encore, le score aurait pu être plus lourd que 46 à 12, car l'ouvreur perpignanais a raté quatre transformations sur les sept essais catalans. Si les jaunes et rouges continuent comme ça, ils peuvent finir dans les huit premiers et disputer à nouveau la coupe d'Europe, comme l'a réalisé cette année l'Aviron. Le peuple catalan pourrait même goûter au barrage du top 14, si ils continuent comme actuellement. Je suis curieux de voir combien de supporters sang et or se déplaceraient pour ce match, quand je vois que les catalans s'étaient déplacé à Oyonnax à un demi millier de supporters à Oyonnax, alors qu'il y avait huit heures de bus et idem au retour. Les catalans ont en plus la chance d'avoir 15 jours de repos pour cause de non qualification européenne, alors que leur prochain adversaire va disputer ce week-end un huitième de finale européenne. Personnellement, je verrai bien les hommes du Languedoc Roussillon gagner avec le bonus offensif contre Lyon au retour du top 14. Le Racing 92 l'a emporté 26 à 10 contre Clermont, en perdant deux joueurs importants, tout d'abord Nolann le Garrec, auteur d'une passe après contact sur le premier essai de la partie après 27 secondes de jeu. Le joueur qui l'a remplacé, Antoine Gibert, s'est quant à lui blessé à la cheville. Situation difficile pour le club francilien, avant d'aller défier le Stade toulousain en huitième de finale de la coupe d'Europe. Côté auvergnat, les hommes de Christophe Urios ont eu plus le ballon que les franciliens. Les jaunes et bleus ont raté beaucoup de deux contre un, à l'image de l'ailier argentin qui a laissé échapper le ballon. La Rochelle a gagné contre Oyonnax, 41 à 21, après avoir mené 28 à 0, mais le capitaine maritime Grégory Alldritt n'était pas content. En seconde période, la lanterne rouge est revenue à un essai transformé, 28 à 21, dans le courant de la deuxième période, avant que les maritimes ne se réveillent pour empocher le bonus offensif. Les jaunes et noirs devront faire beaucoup mieux au Cap en Afrique du Sud, si ils veulent avoir une chance de garder leur titre européen et prendre leur revanche par rapport au mois de janvier, où ils auraient pu l'emporter en Afrique du Sud. Lyon a dominé Bordeaux 27 à 10. Apparemment, au vu des commentaires, les entraîneurs Girondins ont regretté le manque de précision en comparaison de la prestation la semaine passée contre Toulouse. Le classement est tellement serré que les bordelais occupent seulement la dernière place qualificative. Le club bordelais devra faire beaucoup mieux pour renouveler la performance de janvier, où ils avaient laminé les Sarracens avec plus de 50 unités mises aux Anglais. Toulouse a eu chaud contre les Béarnais : les verts et blancs menaient à deux minutes de la fin du match. En fin de match, il y a eu une séquence de trois minutes avec une jolie passe de Romain N'Tamack, qui a fait une bonne rentrée pour son

retour sur les terrains. A noter à la fin de la rencontre, le gros coup de gueule de Hugo Mola disant à ses joueurs « on va arrêter de faire le spectacle et se prendre trois interceptions ». Les Béarnais ont quand même inscrit le plus beau contre par le jeune centre champion du monde des moins de 20 ans, qui été à la conclusion d'un essai sur un premier temps de jeu magnifiquement bien joué. Le joueur est arrivé à pleine vitesse, les défenseurs rouges et noirs n'y ont vu que du feu ! Pau peut avoir des regrets sur ce match, mais aussi avoir plein de confiance pour la prochaine réception dans le Béarn de Montpellier. À noter la performance majuscule du jeune prénommé Théo et qui a été auteur d'un doublé. Le joueur formé dans les Landes n'en finit plus de crever l'écran.

Le choc entre Bayonne et Toulon a tourné court. Si l'avant match a ravi tous les supporters bleus et blancs, la rencontre a tourné au fiasco du côté des joueurs basques. Toulon a été bon, mais Bayonne a été en dessous de tout, y compris son demi de mêlée pourtant irréprochable habituellement. C'est simple : les bleus et blancs ont vécu un véritable cauchemar ! Alors que ce match de gala aurait été un tournant en cas de victoire, car les basques auraient intégré le wagon des qualifiables, mais là, vu la comptabilité du classement, les bleus et blancs pourraient bien être contraints à se battre dans les affres du maintien.

Pour finir j'ai un énorme coup de gueule à donner : l'hémisphère sud veut faire disparaître plusieurs phases de combat traditionnel de notre sport favori. Par exemple, sur un bras cassé, il ne serait plus possible de prendre la mêlée. Sur une touche pas droite, si le camp défendant ne saute pas, le jeu pourrait continuer. Sur les groupés pénétrants, le ballon devrait être éjecté dès le premier arrêt. C'est scandaleux ! Les phases de combat au rugby font partie de son charme et si celle-ci sont réduites, les joueurs seront moins fatigués, donc forcément moins d'espace. Déjà que je n'aimais pas trop les championnats de l'hémisphère sud, car championnat fermé et très peu de spectateurs dans les stades, là, cela dépasse l'entendement ! Il faut vraiment que les nations du Nord tiennent bon, pour que cette mascarade de sport n'aboutisse jamais ! J'ai mal à mon rugby !

Youri Gaborit